

Publié le 21 février 2008

Semag : une nouvelle dynamique à la frontière franco-suisse

Créée en 1989, la Société d'économie mixte d'Archamps et du Genevois (Semag) a aménagé, entre Annecy et Genève, la première technopole franco-suisse, qui accueille aujourd'hui 190 entreprises, un centre de convention, un centre de recherche et une pépinière d'entreprises. Les activités de la Semag se sont désormais diversifiées au profit du développement économique, de la commercialisation immobilière, de l'implantation d'entreprises, et, à partir de cette année, de la construction de logements.



En 1989, le Conseil général de Haute-Savoie et la Communauté de communes du Genevois créaient la Société d'économie mixte d'Archamps et du Genevois ([Semag](#)). Sa mission première : « aménager une technopole entre Annecy et Genève, sur le site d'Archamps, pour dynamiser un territoire frontalier alors en voie de désertification économique », explique Stéphane Berard, directeur de la Semag.

Vingt ans plus tard, le succès est total. La première technopole « euro-suisse » accueille en effet aujourd'hui plus de 190 entreprises françaises et internationales – dont le siège monde de « Volvo compact Equipment » –, 1 700 salariés, et une pépinière d'entreprises. Et ce n'est pas tout. En jouant de la proximité avec Genève, métropole internationale, la technopole d'Archamps a pu ouvrir un centre de convention ultra moderne : Porte Sud de Genève. Il accueille chaque année 17 000 visiteurs venus en conférence, en séminaire, ou en formation. Véritable laboratoire de la coopération franco-suisse, la technopole réunit également chercheurs et étudiants transfrontaliers au sein du Centre universitaire et de recherche d'Archamps, qui regroupe notamment des unités de recherche de l'Inserm, du CNRS, ou de l'université de Grenoble.

« En 2008, l'un de nos grands chantiers sera l'ouverture d'un laboratoire de biotechnologies de 2000 m², doté d'une plateforme d'imagerie performante. Il sera consacré à la thématique du vieillissement et de la longévité », souligne Stéphane Berard.

Mais pour ce dernier, « l'aménagement, fonction originelle de notre Sem, n'est plus pour nous qu'une activité mineure. Désormais, nous faisons essentiellement du développement économique, de la commercialisation immobilière et de l'implantation d'entreprises. En 2007, qui fut une bonne année, nous avons par exemple commercialisé 4 500 m². Pour 2008, nous en sommes déjà à 5 000 m². »

Disposant de 5,5 millions d'€ de fonds propres, la Semag compte se lancer en 2008 dans une nouvelle activité : la fabrication de logements. « Nous allons dans un premier temps en construire 120 en gestion locative, pour créer un lien direct entre l'implantation d'entreprise et le logement. C'est, je crois, une démarche assez originale pour une Sem. »